

Habillé de sa cape moyenâgeuse, Renaud de Joux pose fièrement devant le château de L'Isle.

SIGFREDO HARO



L'ISLE - L'AUTEUR RENAUD DE JOUX SIGNE SON QUATRIÈME ROMAN

Le Moyen-Âge pour passion

L'ISLE N'essayez pas de vous mesurer à Renaud de Joux sur des questions concernant le Moyen Âge. Cette période est, depuis cinq ans, le thème principal de ses romans. «J'y voue une véritable passion. Mais attention, je n'ai pas dit que j'aurais souhaité y vivre», sourit-il.

Né à Delémont, Renaud de Joux a passé son enfance à Lajoux (JU) avant de poursuivre ses études à Porrentruy, puis à Lausanne. Après avoir voyagé et exercé plusieurs métiers, il s'est établi à L'Isle il y a dix ans, là où sa carrière d'auteur a commencé. Cet automne, il signe «Le marcassin sautillant», quatrième roman de sa bibliothèque personnelle. Le récit, pimenté par des histoires de ruses, de rancœurs et de trahisons, revient sur la prise de Porrentruy par Renaud de Bourgogne et sa reconquête par le prince évêque de Bâle à la fin du XIII^e siècle. «Je me base sur les faits historiques réels, après quoi je me laisse aller dans la romance.»

S'obligeant à s'inspirer d'un contexte précis, Renaud de Joux trace

ensuite sa voie en s'insinuant dans les interstices incertains de l'histoire.

Sortie du livre à la St-Martin

Pourquoi ce titre, qui détonne à la première lecture? «À l'époque où la plupart des gens ne savaient pas lire, les soldats sur le champ de bataille devaient suivre une bannière qui se devait d'être très parlante. Le sceau de Porrentruy était celui d'un sanglier bondissant. Par dérision, j'ai souhaité en faire un titre dérivé.»

Jamais à court d'idée, l'auteur et son éditeur ont souhaité que le livre sorte le jour de la Saint Martin, soit le 11 novembre. S'il n'a pas le titre d'historien, Renaud de Joux met un point d'honneur à être bien documenté. En témoignent ces heures passées aux archives de l'ancien évêché de Bâle, à Porrentruy, pour l'élaboration de son premier opus «Le clocher de l'abbaye» paru en 2012. Le deuxième, intitulé «Le fils du tanneur», est sorti la même année. «Il conte les aventures d'Hugues, un

marchant forcé de vivre ses péripéties pendant la période dans la grande peste. Je suis quelqu'un d'optimiste, j'ai adoré le faire évoluer dans un milieu frivole.» Osé direz-vous? «Disons que je ne le donnerais pas à lire à mon fils de 12 ans», sourit-il. Le troisième ouvrage, «Les secrets du cloître», s'inscrit comme le premier polar de Renaud de Joux. «J'aime varier les plaisirs...» Par contre, il suit toujours la règle qu'il s'est fixée: traiter de son époque favorite.

Ouvrage tout public

Dans ses écrits, l'auteur essaie de se mettre dans la peau du peuple, et non dans celle des dirigeants: «Ces gens vivaient avec rien. Je me suis intéressé à ce qu'ils mangeaient, dans quel état d'esprit ils vivaient et les métiers qu'ils exerçaient. Les impôts, croyez-moi, étaient perçus d'une manière bien différente de maintenant.»

Il insiste, ses ouvrages ne sont pas seulement dédiés aux incollables du Moyen Âge: «C'est tout pu-

blic, à part le deuxième roman, qui s'adresse à un lectorat adulte.»

Même s'il ne regarde pas la télévision tous les jours, ce père de cinq enfants avoue avoir adoré les films des «Visiteurs», «surtout la prestation de Jean Reno, qui avait une élocution très proche des gens qui vivaient à cette période.» Quant à la série «Games of Thrones», il n'a pas dépassé le premier épisode: «Il paraît qu'il faut s'accrocher au départ. Peut-être que je prendrai le temps.»

Se sentant désormais bien ancré au pied du Jura, Renaud de Joux est en pleine élaboration d'un nouveau roman, qui aura pour toile de fond la région de Cossonay et de Lausanne. «Je suis toujours en train d'écrire, il m'est impossible de faire autrement. Si je m'arrêtais, je souffrirais très certainement d'une dépression post-partum après chaque sortie en librairie.» ■ SOPHIE ZUBER/LA CÔTE

«Le marcassin sautillant» par Renaud de Joux, Editions D+P SA, 480 pages, 35 francs. Disponible en librairies et sur renaud-de-joux.com